

Les merveilles de la Paracha : Toledot

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Hachem l'exauça (à lui) » (25, 21)

Bien que Rivka et Yits'hak prièrent tous deux pour avoir des enfants, c'est Yits'hak qu'Hachem exauça. Rachi explique que c'est parce que la prière d'un Juste fils de Juste comme Yits'hak est plus grande que celle d'un Juste fils (ou fille) d'impie, comme Rivka. Mais pourquoi en est-il ainsi, alors qu'un Juste fils d'impie devrait avoir encore plus de mérite ?!

En fait, à un certain plan, il est encore plus difficile de devenir Juste pour un fils de Juste, que pour un fils d'impie. Car, si le père est impie, quand le fils découvrira la Thora, il aura l'impulsion de la nouveauté et de la découverte qui le poussera à avancer. Ce qui ne sera pas le cas pour un fils de Juste, qui risque de tomber dans la routine. Ayant toujours connu la Thora, il devra se battre contre la routine et la monotonie pour mettre de la fraîcheur et de la vitalité dans son service d'Hachem, comme s'il était lui aussi le premier à découvrir la Thora dans sa famille, et non pas être dans l'imitation de ses parents. S'il a réussi ce défi, il aura un grand mérite qui donnera encore plus de force à sa prière.

(Sabba de Kelem)

« Les enfants se bousculèrent en elle » (25, 22)

Rachi explique (en deuxième commentaire) que « Yaacov et Essav se disputaient déjà, dans le ventre de leur mère, quant au partage des deux mondes ». Apparemment, cela signifie que Yaacov a choisi le monde futur et Essav, ce monde-ci. Seulement, si tout était si simple, pourquoi se disputaient-ils ?

C'est que Yaacov voulait aussi ce monde-ci pour l'élever et le sanctifier au niveau du monde futur. Quant à Essav, il cherchait aussi le monde futur, pour le mélanger avec ce monde et ainsi renforcer le mal, en le mélangeant avec le bien. Car, le mal tout seul n'a pas tellement de force. Tout son pouvoir émane du fait qu'il est relié au bien et c'est de ce bien qu'il puise sa force. C'est ce que Essav souhaitait : rabaisser le monde futur au niveau de ce monde pour le mélanger à la matérialité, en vue de la renforcer.

(Hidouché Harim)

« Deux peuples se trouvent dans ton ventre » (25, 23)

Rivka ressentait de grandes douleurs dans sa grossesse. Nos Sages enseignent que quand elle passait devant un lieu de Thora, Yaacov voulait sortir et quand elle passait devant un lieu d'idolâtrie Essav voulait sortir. Mais Rivka pensait qu'il n'y avait qu'un seul enfant dans son ventre, ce qui lui causait une grande souffrance, croyant que le même enfant avait des tendances pour la Thora et pour l'idolâtrie. C'est ainsi qu'elle a consulté Chem et Ever. L'explication a été : « Deux peuples se trouvent dans ton ventre ». C'est à dire que tu n'as pas qu'un seul fils avec les deux tendances mais deux enfants, un bon et un mauvais.

Seulement, comment cela pouvait la rassurer ? Finalement un de ses fils aura totalement une tendance mauvaise !

On voit de là qu'il est préférable de choisir définitivement son clan qu'il soit bon ou mauvais, plutôt que de rechercher en même temps les deux. C'est ce que Eliahou le prophète a dit au peuple : « Jusqu'à quand allez-vous sauter sur les deux rochers ?! ». Celui qui est entièrement mauvais, pourra un jour s'en rendre compte et se repentir. Mais celui qui fait les deux, se donnera bonne conscience par le bien qu'il fait. Il aura donc plus de mal à se repentir. De plus, le bien réalisé par l'homme qui a les deux tendances va renforcer le mal qu'il réalise (voir plus haut). En revanche, celui qui ne fait que le mal, ses méfaits n'auront pas l'appui de la sainteté. (D'après le Tiféret Chelomo)

« Essav revint du champ et il était fatigué » (25, 29)

Pourquoi la Thora ne dit-elle pas plus simplement « Essav revint du champ, fatigué » ?

Nos Sages rapportent que ce jour là Essav avait commis les trois fautes capitales : le meurtre, l'idolâtrie et les relations interdites.

De plus, Hachem dirige le monde en fonction du comportement de l'homme. En faisant le bien, on donne de la force à Hachem, comme il est dit : « Donnez de la force à Hachem ». Mais par le mal commis, c'est comme si on affaiblissait la force de Hachem, comme il est dit : « Le Rocher (c'est à dire la force) qui t'a donné naissance, tu as affaibli ».

Ainsi, Essav, par ses graves fautes, c'est comme s'il avait affaibli la Force de Hachem. C'est à cela que fait allusion le verset : « Essav revint du champ », après avoir commis de graves méfaits, « et Il était fatigué », allusion à Hachem, si on peut ainsi dire. Car par ses fautes, Essav a affaibli la force d'En-Haut. (Sifté Tsadik)

« Hachem le bénit. Et l'homme grandit... » (26, 13)

Souvent, quand un homme s'enrichit, il risque de tourner vers l'égoïsme. L'humanité qui est en lui encoure le risque de s'affaiblir, et il aura plus de mal à penser aux autres. Mais, pour les Justes il en est autrement. Plus Hachem les couvre de bénédictions et les enrichit, et plus à titre de gratitude vis à vis d'Hachem, ils renforceront leurs vertus et développeront leur bonté. L'humanité, l'"homme" qui est en eux, prendra alors encore plus d'ampleur. C'est ce qui en fut concernant Yits'hak. « Hachem le bénit » et lui accorda une grande richesse. Mais loin de se désolidariser des autres du fait de cette bénédiction, bien au contraire, « "l'homme" grandit », son humanité grandit encore plus.

(Beer Yits'hak)

« Il (Yits'hak) creusa des puits d'eau » (26, 18)

Pourquoi la Thora se rallonge-t-elle tant pour parler des puits que creusa Yits'hak ?

En fait, une des leçons que la Thora veut transmettre par ce récit est que quand quelqu'un réalise une action, si cette action échoue, il ne doit pas s'empresser d'en conclure que cela prouve qu'Hachem ne veut pas qu'il fasse cette chose-là. En effet, Yits'hak creuse un premier puits. Cela lui cause des ennuies. Et là, il ne se dit pas que cela montre qu'Hachem n'approuve pas son entreprise. Et au contraire, il creuse un deuxième puits. Cela lui cause encore des ennuies. Mais au lieu de baisser les bras, il creuse un troisième puits, qui est une réussite. Cela nous apprend que même si ce que l'on fait se confronte à des difficultés, on ne doit pas se décourager et renoncer. Mais on doit se renforcer et continuer. Peut-être qu'Hachem veut simplement tester combien il est prêt à se battre pour son projet ! (Rav Aharon Bakchat)

« Ils le quittèrent en paix » (26, 31)

Ce verset dit que les Pelichtim, qui avaient Avimelekh comme roi, quittèrent Yits'hak en paix, c'est à dire dans la sérénité. Cela montre une différence entre un non Juif et un Juif. Seul un non Juif est capable de quitter un homme Juste sereinement, c'est à dire sans en être remué ni propulsé intérieurement, et en restant le même qu'avant. En revanche quand un Juif rencontre un Juste et a le mérite de le côtoyer, au moment de le quitter, il en est remué. Il ne peut pas le quitter, serein, sans que rien n'ait changé en lui.

(Rabbi Bounam de Pchis'ha)

« Quand Yits'hak était âgé, ses yeux s'affaiblirent » (27, 1)

Rachi explique qu'au moment de la ligature d'Yits'hak, les anges qui virent ce spectacle, pleurèrent. Et leurs larmes tombèrent dans

les yeux d'Yits'hak. C'est ainsi que sa vue s'affaiblit. Rachi rapporte une autre explication. Les femmes d'Essav apportèrent des offrandes à leurs idoles, et la fumée qui en ressortit abîma la vue d'Yits'hak. Mais, d'après la raison selon laquelle ce fut les larmes des anges qui affaiblirent sa vue, pourquoi les yeux d'Yits'hak ne s'altèrent que dans sa vieillesse, et pas juste après la ligature ? De plus, pourquoi cette fumée ne causa aucun préjudice à Rivka ?

En fait, les larmes des anges purifièrent et sanctifièrent tellement les yeux d'Yits'hak, qu'ils ne purent plus supporter l'impureté de la fumée des offrandes des femmes de Essav à leurs idoles. Et c'est cette fumée qui affaiblit les yeux d'Yits'hak quand il était âgé. Ainsi, ces deux raisons sont liées. La fumée abîma ses yeux, parce qu'ils furent sanctifiés par les larmes des anges. Et Rivka qui n'a pas été autant sanctifiée, ses yeux purent supporter la fumée impure. (Zevad Tov)

« Que je te bénisse avant de mourir » (27, 4)

Pourquoi Yits'hak n'appela que son fils Essav pour le bénir, et non Yaacov aussi ?

En fait, du Ciel on a fait tourner les choses ainsi pour que Yaacov prenne les bénédictions alors qu'Yits'hak penserait que c'est Essav qui se tient devant lui. En effet, si Yits'hak avait béni Yaacov clairement, l'ange accusateur aurait pu argumenter qu'un Juif, descendant de Yaacov, ne peut bénéficier de la bénédiction d'Yits'hak que s'il est aussi méritant que Yaacov. La bénédiction ne peut se transmettre qu'aux Juifs aussi Justes que leur ancêtre. Mais à présent que Yaacov a reçu les bénédictions alors qu'Yits'hak pensait bénir Essav, de cette façon tout Juif pourra mériter de bénéficier ces bénédictions, car il n'y a pas de Juif qui soit pire que Essav. Tout Juif mérite donc cette bénédiction qu'Yits'hak pensait donner à Essav. (Beit Yits'hak)

« Va, de grâce, vers le bétail, et prends-moi de là-bas, deux beaux chevreaux » (27, 9)

Rachi explique le terme « Prends-moi » et il dit que ces chevreaux appartenaient à Rivka et ne provenaient pas d'un vol.

Ainsi, Yaacov devait aller chercher deux chevreaux appartenant à Rivka pour entrer chez Yits'hak et recevoir sa bénédiction. Et bien que tout l'avenir du peuple d'Israël dépendait grandement de cette bénédiction, malgré tout, ces chevreaux ne devaient absolument pas provenir d'un vol.

De là, on apprend qu'il n'est pas permis d'aller à l'encontre d'une loi, même si de cela dépendent de très grandes choses. Si ces chevreaux m'appartiennent, tu peux aller chercher la bénédiction. Mais sinon, tu n'iras pas et tu perdras ces bénédictions si importantes. Dans la Thora, la fin, même si elle est très importante, ne justifie aucunement les moyens. Un homme doit être prêt à perdre de grandes réussites pourvu qu'il ne touche pas à du vol, ni à aucun autre interdit.

« J'ai fait comme tu m'as dit » (27, 19) :

Apparemment, Yaacov dit ici un mensonge à son père, puisque ce dernier a parlé à Essav, pas à lui !

En fait, Yits'hak a toujours eu l'habitude d'encourager ses enfants à écouter leurs parents. Bien plus, pour conforter l'harmonie dans son couple, Yits'hak disait constamment à ses enfants de bien respecter leur mère et de lui obéir. C'est d'ailleurs ainsi que doit se comporter tout père de famille. Or là, même si Yits'hak parla à Essav pour lui demander de lui préparer un repas en vue de se faire bénir, malgré tout, Rivka demanda à Yaacov de prendre la place de Essav et d'aller, lui, recevoir les bénédictions. Yaacov, qui écouta fidèlement les paroles de sa mère, pouvait donc affirmer à son père : « J'ai fait comme tu m'as dit », c'est à dire j'ai appliqué ce que tu m'as toujours dit, à savoir d'écouter et d'obéir à ma mère. (Ben Ich 'Haï)

« La voix est la voix de Yaacov et les mains sont les mains de Essav » (27, 22)

Nos Sages expliquent que quand la voix est celle de Yaacov, c'est à dire quand les Juifs étudient la Thora et prient, alors les mains **ne sont pas** les mains de Essav : le peuple Juif sera protégé des mauvais desseins de Essav et de tous ceux qui lui veulent du mal. Seulement, on peut se demander. Le verset a bien dit : « les mains **sont** les mains de Essav », et non « ne sont pas » !

En fait, nos Sages ont interprété ce verset ainsi. Quand la voix est celle de Yaacov (par l'étude et la prière), alors les mains, sous entendu **ses** mains, c'est à dire les mains **du peuple Juif**, seront les mains de Essav. Le peuple d'Israël pourra "subtiliser" les mains de Essav et bénéficiera d'une force militaire victorieuse. Ainsi, cela revient à dire que « les mains ne seront plus les mains de Essav ». Tous les ennemis d'Israël n'auront plus leurs mains pour faire du mal au peuple Juif, puisque leurs mains c'est à dire leurs forces seront neutralisées pour être transférées au profit d'Israël en vue de se défendre et de se protéger. (Gaon de Vilna)

« Et qu'Hachem te donne... » (27, 28)

Rachi explique le terme "Et... (te donne)", comme signifiant : « Qu'Il te donne et recommence à te donner ». Mais quel est l'apport de ce renouvellement dans le don ? Pourquoi le don devait-il se faire par un recommencement ?

En fait, nos Sages disent que bien qu'Hachem aie créé le monde, Il continue et recommence à chaque instant à le refaire exister et à le renouveler. Ainsi, en plus du fait qu'Hachem bénira Yaacov, Il lui donnera aussi comme bénédiction le fait qu'il puisse ressentir qu'elle lui vient d'Hachem à chaque instant, de façon renouvelée. Il te donnera une bénédiction qui **recommencera** et se renouvellera à chaque instant, au même titre que le monde qui est renouvelé constamment. Tu sentiras qu'Hachem te bénis à chaque instant de façon renouvelée. (Sefat Emet)

« Que s'approchent les jours du deuil de mon père, que je tue Yaacov mon frère » (27, 41)

Selon le sens simple, Essav voulait attendre la mort d'Yits'hak avant de tuer son frère pour ne pas causer de la peine à son père. Mais ce verset vient aussi transmettre une autre leçon en allusion. Tant qu'un homme est dans la joie, rien de mal ne peut lui arriver. Hachem le protégera pour qu'il puisse toujours rester joyeux. Mais quand sa joie s'arrête, seulement là il deviendra vulnérable et les dangers de la vie pourront l'atteindre. Ainsi, Essav savait qu'il ne pouvait rien faire à Yaacov tant qu'il servait Hachem dans la joie. C'est pourquoi, il dit : « Que s'approchent les jours du deuil de mon père », car alors Yaacov en sera peiné et attristé. Et si sa joie s'affaiblira, alors il deviendra vulnérable. Et de ce fait, il deviendra possible « que je tue Yaacov mon frère ».

« Que les jours de deuil de mon père approchent pour que je tue Yaacov mon frère ! » (27, 41)

Une autre explication pourquoi Essav voulait attendre la mort de son père pour tuer Yaacov est que d'après la Thora, quelqu'un qui perd un proche, D.ieu Préserve, doit appliquer pendant 7 jours les règles de deuil, il doit rester assis par terre, sans se laver et sans sortir de chez lui... Ainsi, si Essav tuait Yaacov, après la mort de ce dernier, il devra appliquer ces lois de deuil. Puis, quand plus tard Yits'hak mourra, il prendra de nouveau les règles de deuil. Mais Essav n'était pas intéressé à s'endeuiller à deux reprises, du fait de toutes les restrictions liées au deuil. Ainsi, il projeta d'attendre la mort d'Yits'hak et là, il tuera Yaacov. Ainsi, puisque ces deux personnes seront morts en même temps, Essav pourra se contenter de s'endeuiller qu'une seule fois, pour les deux. Il cherchait donc à s'alléger de toutes les lois difficiles de deuil. Il ne voulait pas s'imposer toutes ces restrictions deux fois différentes. (Chakh)